Le coup de bill'art du *Soir*

Retour vers l'âge de la pierre

Par Kader Bakou

Lors d'une conférence à Alger en 2006, Georges Corm avait exprimé ses craintes d'une «troisième guerre mondiale» opposant, d'un côté, la Russie, la Chine et l'Iran et de l'autre, les Etats-Unis et leurs alliés occidentaux. A l'époque, tous avait trouvé exagérées les craintes de l'homme politique, historien, consultant économique et juriste libanais, auteur notamment des livres *Le nouveau désordre économique mondial* (La Découverte, 1993) et *Le Proche-Orient éclaté* (1956- 2007) paru chez Gallimard/Histoire. Sept années sont passées.

De nouveaux conflits et zones de tensions sont apparus un peu partout dans le monde. La Syrie divise les superpuissances économiques et militaires. La Syrie est l'allié de l'Iran tout proche. Les appréhensions de Georges Corm ne paraissent plus exagérées.

Dans le roman *le Riche et le Pauvre* d'Erwin Shaw, le héros de l'histoire parlait de vieux militaires qui adressaient les pires menaces à d'autres vieux militaires de l'autre côté du rideau de fer.

En 1948, on avait posé à Albert Einstein une question sur l'armement qui sera employé dans une éventuelle troisième guerre mondiale

«Je ne sais pas, mais je peux vous dire ce dont ils se serviront pour la quatrième : ils se jetteront des pierres», avait répondu l'illustre physicien théoricien.

Ces fous qui gouvernement le monde vont-ils retrouver la raison ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

En librairie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ROMAN *EL MASS* D'IZDIHAR BOUCHAKOUR

Le drame d'un Franco-Algérien

La présentation de l'œuvre, écrite en arabe classique et éditée par Dar el adab el arabi, a eu lieu, cette semaine, au niveau du café littéraire de la bibliothèque de la wilaya de Chlef.

Le roman relate l'histoire de Yacine, issu d'un mariage mixte entre une Algérienne et un Français. Il est victime d'un trouble psychologique qui va parsemer sa vie de difficultés.

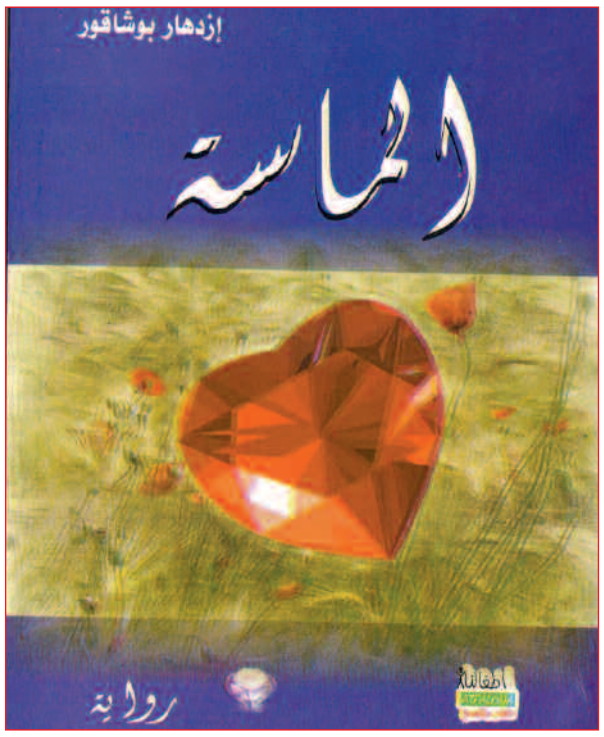
C'est à l'école qu'il va s'apercevoir de la singularité de sa situation lorsqu'il va parler couramment la langue de Molière alors que ses camarades commencent à peine à la balbutier.

L'appellation de «gaouri» le choque énormément alors qu'il se sent totalement algérien.

Avançant dans l'âge, il se décide à aller se confier à un médecin. Ce dernier comprend sa situation et le prend en sympathie, à telle enseigne qu'il l'engage comme infirmier au niveau de son cabinet. Pour Yacine, cette prise en charge vient à point car ses parents ont décidé de se séparer.

Il est néanmoins déchiré entre l'envie de rejoindre son père pour améliorer sa situation matérielle et le besoin affectif de rester auprès de sa mère.

L'auteur explique que le cordon ombilical reste même après la naissance, d'où le titre du roman *El mass*, le diamant, car la chose la plus importante c'est la mère. Beaucoup des amis de Yacine sont étonnés de ne pas le voir profiter de tous ces avantages alors qu'il a même la double nationalité. Pour ces jeunes, l'Europe, c'est l'eldorado dont ils rêvent mais qui reste inaccessible. *El mass*, le titre, renvoie aussi à notre pays riche de son sous-sol, de son agriculture, de ses 1200 km de côtes et c'est un déchirement pour ce jeune qui, malgré cet état de fait, est obligé de s'exiler pour gagner sa vie. Il recourt même au mariage blanc pour traverser la Méditerranée. Yacine refuse tous ces avantages pour rester auprès de sa mère.



L'auteur fait comprendre, à travers sa conférence, que tous les Algériens sont partagés entre deux cultures. En effet, nos jeunes veulent vivre à l'occidentale sans pour autant renoncer à leurs traditions.

Pour Mme Bouchakour, une double culture est enrichissante au lieu d'être un handicap car elle rapproche les peuples.

Medjdoub Ali

SALLE EL-MOUGGAR

Transcendante prestation musicale de Beihdja Rahal

Sublime était la prestation musicale de Beihdja Rahal à la salle El-Mouggar, à Alger. Drapée d'un karakou qui l'a joliment embellie, Beihdja donnera le la par un séduisant *inqilab* dans le mode *zidane* intitulé *Wassili sob el mou'ana*.

Les autres morceaux de la nouba dans le même mode qui vont lui succéder seront aussi beaux et digestes car judicieusement choisis pour une soirée ramadanesque. Ils ont pour titre *Ma'chouq min gheydi el hissan* (épris par la beauté des femmes) et *El hawa dhel el oussoud* (la passion avilit les lions).

Après un *khlass* au rythme alerte, Beihdja entame un *'aroubi* dans le mode *djarka* qu'elle précède d'un *istikhbar* ayant le même thème poétique. *Memhoun elli hadjarni* (sera éprouvé celui qui m'a quitté) ne sera qu'un avant- goût pour le *'aroubi* intitulé *Aqli behwak dha'ali* (par ta passion, mon esprit s'est égaré). Ce sera dans le registre hawzi que Beihdja Rahal va transcender. Ses fans, habitués à l'entendre surtout dans la nouba, seront agréablement surpris par la maîtrise des énoncés lyriques de ce genre musical tlemcénien.

Photo : DR

Sa préférence sera protée sur des textes de Boumediène Bensahla, notamment sa chanson phare *Limta yehna qalbi* (quand est-ce mon cœur sera réjoui). Le concert sera clôturé par une superbe poésie mystique de Sidi Lakhdar Benkhlouf qui a pour nom *El maw'ouda*. C'est l'histoire d'une jeune fille qui, du temps du Prophète Mohamed (QLSSSL), sera accusée à tort par des envieux dont la haine envers elle incitera son père à la brûler. Regrettant son geste, il a alla consulter le Prophète qui lui indiquera que sa chère jouvencelle était au paradis.

Il est à noter que le dernier opus de Beihdja Rahal comporte une nouba *hsine* avec notamment un *msadar* qui a pour titre *Ya mouqabel kif el'amel*.

M. Belarbi

Actucult

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Aujourd'hui à 18h30 : Pièce *Le renard blanc* du théâtre traditionnel japonais bunraku.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE
Lundi 27 août à 18h : Pièce *Le renard blanc* du théâtre traditionnel japonais bunraku.

KHAIMATKOUM DE L'HÔTEL HILTON (PINS-MARITIMES ALGER)
Aujourd'hui : Music Hall d'Algérie (Finale). Prix : 500 DA.
Dimanche 19 août : Soirée surprise.
La vente de billets se fera chaque soir à partir de 22h au chapiteau du Hilton. Le show commencera à 23h30.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE
En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre du 15 mai au 15 août, tous les jours de 9h à 20h, au niveau 104.

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'Indépendance).

COMPLEXE DE SIDI FREDJ (PORT DE PLAISANCE)
Jusqu'au 31 août : En soirée : séances de ventes-dédicaces. Khaled Mandi signera ses livres *Intrigue à Sidi Fredj* (roman) et *Dély Ibrahim premier village colonial*. Ahmed Karim Labeche signera ses livres *Chéraga une banlieue d'Alger* et *Haouchs et villages du sahel algérois*.Ahmed Legraâ signera son livre *Le Sud-Ouest, Béchar. Du tumultueux passé au misérable avenir.*